



AEF Dépêche n°537370 - Paris, le 29/04/2016 08:11:00
- Formation professionnelle -

Compte : adil.lamrabet (77141) - 80.215.243.163 - www.aef.info

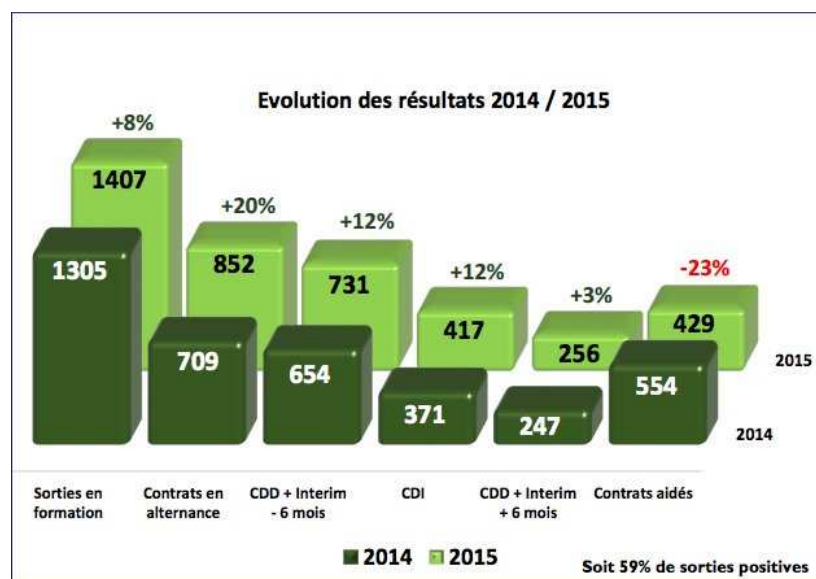
Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

En 2015, les écoles de la deuxième chance affichent un taux de sorties positives de 59 %, au "plus haut depuis 2009"

Par **Alexandra Turpin**

En 2015, les écoles de la deuxième chance affichent un taux de sorties positives de 59 %, soit le "plus haut niveau depuis 2009", selon un bilan daté d'avril 2016. Ce taux est en augmentation de trois points par rapport à l'année précédente. 2015 "marque également une augmentation des sorties les plus pérennes", ajoute le document. Les caractéristiques du public cible sont proches des années précédentes, avec un âge moyen de 20,5 ans. La part de stagiaires n'ayant aucune expérience professionnelle est, elle, en augmentation. Le réseau ajoute que les jeunes sont "clairement en marge des circuits d'insertion professionnelle".

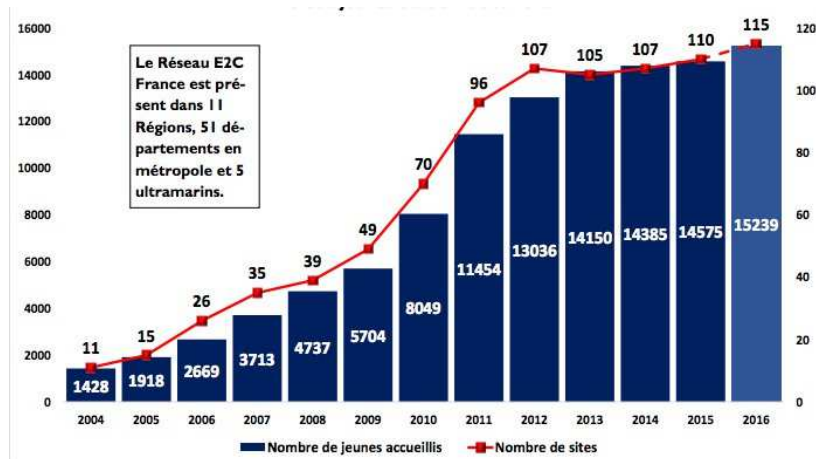
"Avec trois points de plus que pour l'année 2014, les E2C ont atteint leur plus haut niveau de sorties positives depuis 2009. 59 % des stagiaires sortis ont trouvé une issue positive à leurs parcours", indique le bilan 2015 du réseau, publié en avril 2016. Parmi les 4 092 sorties positives, ce sont 2 932 stagiaires (71 %), qui ont bénéficié d'une sortie les engageant pour une durée supérieure à six mois. Un total de 2 259 stagiaires issus des E2C ont bénéficié de contrats de formation ou d'alternance.



E2C

CAP DES 15 000 STAGIAIRES FRANCHI EN 2016

En 2015, les E2C ont accueilli 14 575 stagiaires, soit 190 stagiaires supplémentaires par rapport à l'année 2014. "Les projets en cours permettront de franchir le cap des 15 000 jeunes accueillis courant 2016", précise le bilan. En mars 2015, le comité interministériel sur la citoyenneté et l'égalité avait fixé à 15 000 l'objectif à atteindre (lire sur AEF).



E2C

"Malgré les difficultés rencontrées par le public (précarité, situations d'échec...), les E2C réussissent à stabiliser une très large majorité des stagiaires dans le dispositif", affirme le réseau. En 2015, 78 % des stagiaires ont suivi un parcours complet, pour une durée moyenne de 6 mois. 6 % des parcours interrompus sont liés à des "facteurs exogènes", notamment des problèmes de santé.

DES JEUNES "EN MARGE DES CIRCUITS D'INSERTION PROFESSIONNELLE"

"Le public cible des E2C montre depuis plusieurs années les mêmes caractéristiques", rapporte le document. 87 % des stagiaires ne disposent pas d'un diplôme équivalent à un CAP ou un BEP. L'âge moyen est de 20,5 ans et seuls 11 % d'entre eux (1 655) sont âgés de plus de 24 ans. "La parité est toujours respectée, avec même une légère majorité de femmes (52 %)." Les jeunes décrocheurs, âgés de moins de 18 ans, sont également plus représentés au sein des E2C, puisque 105 jeunes de plus (989 contre 884) ont intégré l'école dans cette tranche d'âge.

"La part de stagiaires ne bénéficiant d'aucune expérience professionnelle (n'ayant jamais connu de période d'activité en entreprise) présente une augmentation significative, puisqu'elle passe de 60 % en 2014 à 66 % pour 2015", notent les E2C. "Ce chiffre amène à considérer l'éloignement de plus en plus significatif des jeunes non diplômés du monde du travail."

Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi montre une baisse de 2 % par rapport à l'année 2014. "La qualification de demandeur d'emploi de plus d'un an est conditionnée par une inscription en Pôle Emploi. Ce taux montre donc que les jeunes qui se présentent à l'E2C restent en marge des circuits d'insertion professionnelle", affirme le réseau. "Cette précarisation du public montre la nécessité de l'action de dispositifs d'insertion, qui se situent en dehors des schémas traditionnels, pour capter et aider les jeunes les plus éloignés de l'emploi à trouver une situation stable et pérenne."

Un dispositif spécifique, avec un parcours complet et une place forte de l'alternance

Le réseau tire de son expérience d'accompagnement "quatre évidences" :

- "Ces jeunes ont rejeté le système éducatif. Pour les accompagner, les E2C se situent hors des schémas scolaires classiques. Pour autant, il s'agit bien d'une 'école', dont la pédagogie est fondée sur l'individualisation des parcours et l'apprentissage de l'autonomie."
- Le dispositif doit être spécifique et institutionnalisé. "L'appropriation du dispositif par les jeunes leur donne un droit de citoyen, celui de se construire une référence d'appartenance."
- La logique d'un parcours pédagogique complet et unifié est "cruciale" : "la tactique de la 'rupture' est ancrée dans les habitudes quotidiennes des jeunes en voie d'exclusion. Le ballottage d'un stage à l'autre conforte cette attitude et n'offre aucune chance à la capitalisation continue des acquis."
- L'alternance est la "clé de voûte des E2C". "Compte tenu de la largeur du fossé entre les valeurs de l'entreprise et les aspirations des jeunes qui n'ont pas l'expérience du monde du travail, la mission principale du dispositif est de jeter des ponts entre ces deux rives."